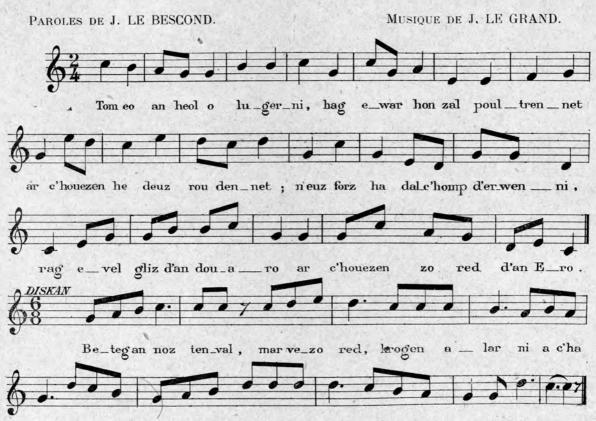
Krog en Alar



ro, mar eo skwiz hon diou_c'har, kerzomp be_pred, ha steu_den_nomp hon E_ro.

1

Tom eo an heol o lugerni,
Hag ewar hon zal poultrennet
Ar c'houezen he deuz roudennet;
N'euz forz! ha dalc'homp d'erwenni;
Rag evel gliz d'an douaro
Ar c'houezen zo red d'an Ero.

I

Il est chaud le soleil qui brille, Et sur notre front couvert de poussière La sueur a tracé des sillons; Qu'importe? et continuons à sillonner; Car telle la rosée aux terres Ainsi la sueur est nécessaire au Sillon.

DISKAN

Beteg an noz tenval, mar vezo red, Krog en Alar, ni a c'haro ; Mar co skwiz hon diouc'har, kerzomp [bepred] Ha steudennomp hon Ero.

ΙI

Eleiz ar park zo diwanet Spern, e man red diwrienni, Hag euz hon dorn o c'herwenni, Ar goad en euz didakennet ; N'euz forz! vel iec'hed d'ar mempro Zo red ive goad d'an Ero,

III

Darn eveld'omp o deuz aret Leun a galon da c'houlou de, Kwiteet o deuz koulskoude, « Ho dorn, eme, oa klogoret. » — Red eo daoust d'an oll klogoro Steudenni bepred an Ero.

IV

A dreist d'ar c'hleun klevomp laret
(Ar vouez zeu d'eomp dre vesk al lan):
« Siwaz ! emei, na zavo man
« Hag ho foan o devo kollet! »
— Gevier ! gant fianz ni c'haro:
Ed a zavo war hon Ero

V

C'houezen hon zal, hon goad nerzus.

A galon vad, oll ni ginnig,
Hag an eost a zavo pinvig
Mar binniget ar greun, Jesus;

— Rag evel ar c'horf d'ar baro
Ho pennoz zo red d'an Ero.

REFRAIN

Jusqu'à la nuit sombre, s'il le faut, La main à la charrue, nous sillonnerons; Si nos jambes sont fatiguées, marchons encore Et traçons notre Sillon.

II

Plein le champ ont poussé
Des épines qu'il faut déraciner
Et de notre main qui trace le Sillon
Du sang a tombé goutte à goutte;
Quimporte ? Comme de la santé aux membres
Il faut aussi du sang au Sillon.

III

D'autres comme nous ont sillonné
Pleins de courage à l'aurore,
Ils ont déserté pourtant,
« Leur main, disaient-ils, était couverte d'ampoules.»
— Il faut malgré toutes les ampoules
Tracer toujours le Sillon.

IV

Par dessus le talus nous entendons dire (La voix nous vient à travers les ajoncs) « Hélas ! dit-elle, rien ne poussera « Et leur peine, ils l'auront perdue ! » — Mensonges ! avec confiance nous sillonnerons Du blé poussera sur notre Sillon.

V

La sueur de notre front, notre sang vigoureux De bon cœur nous les sacrifions, Et la moisson poussera riche Si vous bénissez la semence, Jésus; — Car, de même que le tronc aux branches Votre bénédiction est nécessaire au Sillon.